

Eglise du Saint-Sacrement à Liège
Chapelle de Bavière à Liège - Eglise Saint-Lambert à Verviers

Feuillet 176
Mardi 12 janvier 2021

Crèche de l'église du Saint-Sacrement à Liège (13)

Le baptême de Jésus dans le Jourdain



✠ Evangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu
Mt. 3, 1-17

En ces jours-là, paraît Jean le Baptiste, qui proclame dans le désert de Judée : « *Convertissez-vous, car le royaume des Cieux est tout proche.* » Jean est celui que désignait la parole prononcée par le prophète Isaïe : *Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers.* Lui, Jean, portait un vêtement de poils de chameau, et une ceinture de cuir autour des reins ; il avait pour nourriture des sauterelles et du miel sauvage. Alors Jérusalem, toute la Judée et toute la région du Jourdain se rendaient auprès de lui, et ils étaient baptisés par lui dans le Jourdain en reconnaissant leurs péchés.

Voyant beaucoup de pharisiens et de sadducéens se présenter à son baptême, il leur dit : « *Engeance de vipères ! Qui vous a appris à fuir la colère qui vient ? Produisez donc un fruit digne de la conversion. N'allez pas dire en vous-mêmes : Nous avons Abraham pour père ; car, je vous le dis : des pierres que voici, Dieu peut faire surgir des enfants à Abraham. Déjà la cognée se trouve à la racine des arbres : tout arbre qui ne*

produit pas de bons fruits va être coupé et jeté au feu. Moi, je vous baptise dans l'eau, en vue de la conversion. Mais celui qui vient derrière moi est plus fort que moi, et je ne suis pas digne de lui retirer ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu. Il tient dans sa main la pelle à vanner, il va nettoyer son aire à battre le blé, et il amassera son grain dans le grenier ; quant à la paille, il la brûlera au feu qui ne s'éteint pas. »

Alors paraît Jésus. Il était venu de Galilée jusqu'au Jourdain auprès de Jean, pour être baptisé par lui. Jean voulait l'en empêcher et disait : « *C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et c'est toi qui viens à moi !* » Mais Jésus lui répondit : « *Laisse faire pour le moment, car il convient que nous accomplissions ainsi toute justice.* » Alors Jean le laisse faire.

Dès que Jésus fut baptisé, il remonta de l'eau, et voici que les cieux s'ouvrirent : il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et des cieux, une voix disait : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie.* »

✠ Evangile de Jésus-Christ selon saint Jean

Jn. 1, 15-36

Jean le Baptiste lui rend témoignage en proclamant : « *C'est de lui que j'ai dit : Celui qui vient derrière moi est passé devant moi, car avant moi il était.* » Tous nous avons eu part à sa plénitude, nous avons reçu grâce après grâce ; car la Loi fut donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus Christ. Dieu, personne ne l'a jamais vu ; le Fils unique, lui qui est Dieu, lui qui est dans le sein du Père, c'est lui qui l'a fait connaître.

Voici le témoignage de Jean, quand les Juifs lui envoyèrent de Jérusalem des prêtres et des lévites pour lui demander : « *Qui es-tu ?* » Il ne refusa pas de répondre, il déclara ouvertement : « *Je ne suis pas le Christ.* » Ils lui demandèrent : « *Alors qu'en est-il ? Es-tu le prophète Elie ?* » Il répondit : « *Je ne le suis pas. - Es-tu le Prophète annoncé ?* » Il répondit : « *Non.* » Alors ils lui dirent : « *Qui es-tu ? Il faut que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu sur toi-même ?* » Il répondit : « *Je suis la voix de celui qui crie dans le désert : Redressez le chemin du Seigneur, comme a dit le prophète Isaïe.* »

Or, ils avaient été envoyés de la part des pharisiens. Ils lui posèrent encore cette question : *« Pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es ni le Christ, ni Elie, ni le Prophète ? »* Jean leur répondit : *« Moi, je baptise dans l'eau. Mais au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas ; c'est lui qui vient derrière moi, et je ne suis pas digne de délier la courroie de sa sandale. »* Cela s'est passé à Béthanie, de l'autre côté du Jourdain, à l'endroit où Jean baptisait.

Le lendemain, voyant Jésus venir vers lui, Jean déclara : *« Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde ; c'est de lui que j'ai dit : L'homme qui vient derrière moi est passé devant moi, car avant moi il était. Et moi, je ne le connaissais pas ; mais, si je suis venu baptiser dans l'eau, c'est pour qu'il soit manifesté à Israël. »*

Alors Jean rendit ce témoignage : *« J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et il demeura sur lui. Et moi, je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau m'a dit : Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et demeurer, celui-là baptise dans l'Esprit Saint. Moi, j'ai vu, et je rends témoignage : c'est lui le Fils de Dieu. »*

Le lendemain encore, Jean se trouvait là avec deux de ses disciples. Posant son regard sur Jésus qui allait et venait, il dit : « *Voici l'Agneau de Dieu.* »



✠ Evangile de Jésus-Christ selon saint Luc

Lc. 3, 1-38

L'an quinze du règne de l'empereur Tibère, Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée, Hérode étant alors au pouvoir en Galilée, son frère Philippe dans le pays d'Iturée et de Traconitide, Lysanias en Abilène, les grands prêtres étant Hanne et Caïphe, la parole de Dieu fut adressée dans le désert à Jean, le fils de Zacharie.

Il parcourut toute la région du Jourdain, en proclamant un baptême de conversion pour le pardon des péchés, comme il est écrit dans le livre des oracles d'Isaïe, le prophète : *Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers. Tout ravin sera comblé, toute montagne et toute colline seront abaissées ; les passages tortueux deviendront droits, les chemins rocailleux seront aplanis ; et tout être vivant verra le salut de Dieu.*

Jean disait aux foules qui arrivaient pour être baptisées par lui : « *Engeance de vipères ! Qui vous a appris à fuir la colère qui vient ? Produisez donc des fruits qui expriment votre conversion. Ne commencez pas à vous dire : "Nous avons Abraham pour père", car je vous*

dis que, de ces pierres, Dieu peut faire surgir des enfants à Abraham. Déjà la cognée se trouve à la racine des arbres : tout arbre qui ne produit pas de bons fruits va être coupé et jeté au feu. »

Les foules lui demandaient : « *Que devons-nous donc faire ?* » Jean leur répondait : « *Celui qui a deux vêtements, qu'il partage avec celui qui n'en a pas ; et celui qui a de quoi manger, qu'il fasse de même !* » Des publicains (c'est-à-dire des collecteurs d'impôts) vinrent aussi pour être baptisés ; ils lui dirent : « *Maître, que devons-nous faire ?* » Il leur répondit : « *N'exigez rien de plus que ce qui vous est fixé.* » Des soldats lui demandèrent à leur tour : « *Et nous, que devons-nous faire ?* » Il leur répondit : « *Ne faites violence à personne, n'accusez personne à tort ; et contentez-vous de votre solde.* »

Or le peuple était en attente, et tous se demandaient en eux-mêmes si Jean n'était pas le Christ. Jean s'adressa alors à tous : « *Moi, je vous baptise avec de l'eau ; mais il vient, celui qui est plus fort que moi. Je ne suis pas digne de dénouer la courroie de ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu. Il tient à la main la pelle à vanner pour nettoyer son aire à battre le blé, et il amassera le grain dans son grenier ;*

quant à la paille, il la brûlera au feu qui ne s'éteint pas. » Par beaucoup d'autres exhortations encore, il annonçait au peuple la Bonne Nouvelle.

Hérode, qui était au pouvoir en Galilée, avait reçu des reproches de Jean au sujet d'Hérodiade, la femme de son frère, et au sujet de tous les méfaits qu'il avait commis. A tout cela il ajouta encore ceci : il fit enfermer Jean dans une prison.

Comme tout le peuple se faisait baptiser et qu'après avoir été baptisé lui aussi, Jésus pria, le ciel s'ouvrit. L'Esprit Saint, sous une apparence corporelle, comme une colombe, descendit sur Jésus, et il y eut une voix venant du ciel : « *Toi, tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie.* »

Quand il commença, Jésus avait environ trente ans ; il était, à ce que l'on pensait, fils de Joseph, fils d'Eli, fils de Matthate, fils de Lévi, fils de Melki, fils de Jannai, fils de Joseph, fils de Mattathias, fils d'Amos, fils de Nahoum, fils de Hesli, fils de Naggai, fils de Maath, fils de Mattathias, fils de Séméine, fils de Josek, fils de Joda, fils de Joanane, fils de Résa, fils de Zorobabel, fils de Salathiel, fils de Néri, fils de Melki, fils d'Addi, fils de Kosam, fils d'Elmadam, fils d'Er, fils de Jésus, fils d'Eliézer,

filis de Jorim, filis de Matthate, filis de Lévi, filis de Syméon, filis de Juda, filis de Joseph, filis de Jonam, filis d'Eliakim, filis de Méléa, filis de Menna, filis de Mattatha, filis de Natham, filis de David, filis de Jessé, filis de Jobed, filis de Booz, filis de Sala, filis de Naassone, filis d'Aminadab, filis d'Admine, filis d'Arni, filis d'Esrom, filis de Pharès, filis de Juda, filis de Jacob, filis d'Isaac, filis d'Abraham, filis de Thara, filis de Nakor, filis de Sérrouk, filis de Ragaou, filis de Phalek, filis d'Eber, filis de Sala, filis de Kainam, filis d'Arphaxad, filis de Sem, filis de Noé, filis de Lamek, filis de Mathusalem, filis de Hénok, filis de Jareth, filis de Maléléel, filis de Kainam, filis d'Enos, filis de Seth, filis d'Adam, filis de Dieu.

✠ Evangile de Jésus-Christ selon saint Marc

Mc. 1, 2-11

Il est écrit dans Isaïe, le prophète : *Voici que j'envoie mon messager en avant de toi, pour ouvrir ton chemin. Voix de celui qui crie dans le*

désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers.

Alors Jean, celui qui baptisait, parut dans le désert. Il proclamait un baptême de conversion pour le pardon des péchés. Toute la Judée, tous les habitants de Jérusalem se rendaient auprès de lui, et ils étaient baptisés par lui dans le Jourdain, en reconnaissant publiquement leurs péchés. Jean était vêtu de poil de chameau, avec une ceinture de cuir autour des reins ; il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. Il proclamait : « *Voici venir derrière moi celui qui est plus fort que moi ; je ne suis pas digne de m'abaisser pour défaire la courroie de ses sandales. Moi, je vous ai baptisés avec de l'eau ; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint.* »

En ces jours-là, Jésus vint de Nazareth, ville de Galilée, et il fut baptisé par Jean dans le Jourdain. Et aussitôt, en remontant de l'eau, il vit les cieux se déchirer et l'Esprit descendre sur lui comme une colombe. Il y eut une voix venant des cieux : « *Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie.* »

*

* *

Commentaire de saint Augustin¹

Avant que le Seigneur vînt se faire baptiser par Jean, dans le Jourdain, Jean le connaissait, puisqu'il en dit ces paroles : *Venez-vous donc à moi pour être baptisé ? mais c'est moi qui dois être par vous baptisé.* Par où prouvons-nous qu'il savait déjà que Jésus baptisait dans l'Esprit-Saint ? Avant que Jésus ne vînt au fleuve, comme beaucoup accouraient à Jean pour être baptisés, celui-ci leur dit : *Pour moi, je vous baptise dans l'eau, mais après moi en vient un plus grand que moi, dont je ne suis pas digne de délier les cordons de chaussure. C'est lui qui vous baptisera dans l'Esprit-Saint et le feu.* Il le connaissait donc déjà.

Que dire de la colombe, pour n'être pas ensuite pris en délit de mensonge (appréciation que Dieu veuille bien nous épargner), si ce n'est qu'elle nous enseigne que le baptême sera tellement propriété du Christ, que quels que soient les nombreux ministres du baptême, justes ou injustes, la sainteté du baptême n'appartiendra qu'à celui sur lequel est descendue la colombe et dont il a été dit : *C'est celui-ci qui baptise dans l'Esprit-Saint ?* Que Pierre baptise, c'est Jésus qui baptise ; que Paul baptise, c'est Jésus qui baptise ; que Judas baptise, c'est Jésus qui baptise. Car si la diversité des mérites mesurait la sainteté du baptême, les mérites étant divers, divers seraient les baptêmes, et chaque baptême serait estimé d'autant meilleur qu'on semblerait l'avoir reçu d'un meilleur baptiseur.

Les saints eux-mêmes (comprenez bien, mes frères), les bons qui appartiennent à la colombe, qui partagent les destinées de cette cité de Jérusalem, les bons membres de l'Eglise, dont l'Apôtre dit : *Dieu sait quels sont les siens* (2 Tm. 2, 19), ces saints reçoivent des grâces diverses ; ils n'ont pas tous égal mérite. Ils

¹ Saint Augustin, *Traité 6 sur l'Évangile selon saint Jean.*

sont plus saints les uns que les autres, meilleurs les uns que les autres. Pourquoi donc, si l'un reçoit le baptême, par exemple, d'un homme vraiment juste et saint, tandis qu'un autre le reçoit d'un chrétien de moindre mérite auprès de Dieu, de moindre continence, de vie moralement inférieure, ont-ils reçu l'un et l'autre un seul et même don, à égal degré, si ce n'est parce que c'est Jésus qui baptise ?

Homélie de saint Grégoire de Nazianze²

Le Christ est illuminé par le baptême, resplendissons avec lui ; il est plongé dans l'eau, descendons avec lui pour remonter avec lui. (...) Jean est en train de baptiser, et Jésus s'approche ; peut-être pour sanctifier celui qui va le baptiser ; certainement pour ensevelir tout entier le vieil Adam au fond de l'eau. Mais avant cela et en vue de cela, il sanctifie le Jourdain. Et comme il est esprit et chair, il veut pouvoir initier par l'eau et par l'Esprit.

Le Baptiste n'accepte pas de le baptiser. Jésus insiste. Mais : *C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi*. Voilà comment la lampe s'adresse au soleil, la voix à la Parole, l'ami de l'Epoux à l'Epoux, *le plus grand des enfants des femmes au premier-né de toute la création* ; celui qui avait bondi dans le sein de sa mère à celui qui avait été adoré dans le sein de la sienne, le précurseur présent et futur à celui qui vient d'apparaître et qui réapparaîtra. *C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi*. Que Jean ajoute donc : et en me sacrifiant pour toi. Il savait en effet qu'il recevrait le baptême du martyr ; ou, comme Pierre, que ses pieds ne seraient pas seuls purifiés. (...)

Mais voici Jésus qui remonte hors de l'eau. En effet, il porte le monde. Avec lui, il le fait monter ; *il voit les cieux se déchirer et s'ouvrir*, alors qu'Adam les avait fermés pour lui et sa descendance, quand il fut expulsé du paradis que défendait l'épée de feu. Alors l'Esprit atteste sa divinité, car il accourt vers celui qui est de même nature. Une voix descend du ciel, pour rendre témoignage à celui qui en venait ; et, sous l'apparence d'une colombe, elle honore le corps, puisque Dieu, en se montrant sous une apparence corporelle, divinise aussi le corps. C'est ainsi que,

² Saint Grégoire de Nazianze, *Homélie 39 pour la fête des Lumières*, 14-16. 20 (PG 36, 350-351. 358-359 ; LH, baptême du Seigneur).

bien des siècles auparavant, une colombe est venue annoncer la bonne nouvelle de la fin du déluge. (...)

Pour nous, honorons aujourd'hui le baptême du Christ, et célébrons cette fête de façon irréprochable. (...) Soyez entièrement purifiés, et purifiez-vous encore. Car rien ne donne à Dieu autant de joie que le redressement et salut de l'homme : c'est à cela que tend tout ce discours tout ce mystère. *Soyez comme des sources de lumière dans le monde*, une force vitale pour les autres hommes. Comme des lumières parfaites secondant la grande Lumière, soyez initiés à la vie de lumière qui est au ciel ; soyez illuminés avec plus de clarté et d'éclat par la sainte Trinité, dont vous avez reçu maintenant, d'une façon restreinte, un seul rayon, venant de l'unique divinité, en Jésus Christ notre Seigneur, à qui appartiennent la gloire et la puissance pour les siècles des siècles. Amen.

Homélie de saint Maxime de Turin³

L'Évangile rapporte que le Seigneur s'est rendu au Jourdain afin d'être baptisé et qu'il a voulu être consacré dans ce fleuve aux mystères célestes. (...) Il est dans l'ordre, en effet, qu'après le jour de la naissance du Sauveur - bien des années plus tard, mais à la même époque - vienne cette fête, que l'on doit, à mon avis, appeler aussi la fête de sa nativité.

Né alors pour les hommes, il renaît aujourd'hui dans les sacrements. Alors, il a été mis au monde par la Vierge, aujourd'hui il a été engendré par le mystère. (...) Là, lorsqu'il naît à notre humanité, sa mère Marie le réchauffe dans son sein ; ici, lorsqu'il est engendré selon le mystère, Dieu le Père l'accueille par sa parole. Il dit en effet : *Celui-ci est mon Fils en qui j'ai tout mon amour. Ecoutez-le.* Sa Mère, en l'enfantant, le caresse tendrement sur son sein, le Père le soutient par un affectueux témoignage ; sa Mère le présente à l'adoration des Mages, le Père le manifeste aux nations pour qu'elles le vénèrent. (...)

Le Seigneur Jésus est venu au baptême, et il a voulu que son corps très saint soit lavé par l'eau.

Quelqu'un dira peut-être : « *Lui qui est Saint, pourquoi a-t-il voulu être baptisé ?* » Ecoutez donc. Le Christ est baptisé non pas pour être sanctifié par l'eau, mais pour sanctifier lui-même l'eau et pour purifier par sa pureté ces flots qu'il touche. La consécration du Christ est en effet la consécration fondamentale de l'élément.

Lorsque le Sauveur est lavé, c'est alors que l'eau est d'avance purifiée tout entière en vue de notre baptême ; la source est

³ Saint Maxime de Turin, *Homélie 100 pour l'Épiphanie*, 1, 3 (CCL 23, 398-400 ; LH, vendredi après l'Épiphanie).

purifiée pour que, dorénavant, la grâce du baptême soit administrée aux peuples à venir. Le Christ a donc reçu le baptême par avance, pour que les peuples chrétiens prennent sa suite avec confiance.

Je comprends le mystère : car c'est ainsi que la colonne de feu s'est avancée la première à travers la mer Rouge, pour que les fils d'Israël marchent sur ses traces avec intrépidité. Elle a traversé les eaux en premier pour préparer la voie à ceux qui viendraient après elle. Ce fut là, dit l'Apôtre, un mystère préfigurant le baptême. Oui, ce fut comme un baptême, lorsque la nuée recouvrait les hommes, et que l'eau les portait.

Mais c'est le Christ Seigneur qui a réalisé tout cela. C'est lui, jadis, qui précéda les fils d'Israël, à travers la mer, dans la colonne de feu. De même, c'est lui maintenant qui, par son baptême, précède les peuples chrétiens en son propre corps. Il est, dirai-je, cette colonne qui alors présenta sa lumière aux regards de ceux qui le suivaient et qui, maintenant, offre la lumière aux cœurs des croyants. Alors, il offrit un chemin solide à travers les eaux ; maintenant, il fortifie dans le baptême les pas de la foi.

Commentaire de saint Cyrille d'Alexandrie⁴

Le Créateur de l'univers avait décidé de *récapituler toutes choses dans le Christ*⁵, par une réalisation magnifique, et de restaurer la nature humaine dans son premier état. Il promet donc de lui rendre, avec tous les autres dons, le Saint-Esprit. En effet, elle n'aurait pas pu autrement retrouver la possession paisible et durable de ses biens.

Aussi Dieu a-t-il fixé le moment où le Saint-Esprit descendrait vers nous, et il nous en a fait la promesse : *En ces jours-là - évidemment ceux de notre Sauveur -, je répandrai mon Esprit sur tout être de chair*. Lorsque le temps de cette générosité a fait venir sur cette terre le Fils unique incarné, c'est-à-dire un homme *né d'une femme*, selon la sainte Ecriture, Dieu le Père nous a encore donné son Esprit, et le premier qui le reçut fut le Christ, comme étant le premier exemplaire de la nature renouvelée. Jean le Baptiste l'affirme : *J'ai vu l'Esprit descendre du ciel et demeurer sur lui*. (...)

Si l'on dit que le Christ a reçu le Saint-Esprit, c'est en tant qu'il s'est fait homme et en tant qu'il convenait à l'homme de le recevoir. Sans doute, il est le Fils de Dieu le Père, et engendré de sa substance, et cela avant l'incarnation et même avant tous les siècles. Malgré cela, il n'éprouve aucune tristesse à entendre le Père lui dire, maintenant qu'il s'est fait homme : *Tu es mon Fils ; moi, aujourd'hui, je t'ai engendré*.

Celui qui était Dieu, engendré par lui avant les siècles, le Père dit qu'il est engendré aujourd'hui : cela signifie qu'il nous

⁴ Saint Cyrille d'Alexandrie, *Commentaire sur l'Evangile selon saint Jean* 5, 2 (PG 73, 751-754 ; LH, jeudi après l'Epiphanie).

⁵ C'est-à-dire : *tout réunir sous un seul chef, le Christ*.

accueille en lui comme des fils adoptifs, car toute l'humanité était contenue dans le Christ en tant qu'il était homme. En ce sens, on dit que le Père, alors que son Fils possédait déjà son Esprit, le lui donne de nouveau, de telle sorte que nous soyons gratifiés de l'Esprit en lui. C'est pour cela qu'il *prend en charge la descendance d'Abraham*, selon l'Écriture, et qu'il s'est rendu *en tout semblable à ses frères*.

Ce n'est donc pas pour lui-même que le Fils unique a reçu le Saint-Esprit. Car l'Esprit est à lui, en lui et par lui, comme nous l'avons déjà dit. Mais parce que, s'étant fait homme, il possédait en lui toute la nature humaine, il a reçu l'Esprit afin de la récapituler tout entière, en la restaurant dans son premier état. (...) Nous pouvons donc voir, par un sage raisonnement et en nous appuyant sur les affirmations de la sainte Écriture, que le Christ n'a pas reçu l'Esprit Saint pour lui-même, mais plutôt pour nous, qui étions en lui. Car c'est par lui que nous parvenons tous les biens.

*« In cuius Præcursóre beáto Ioánne tuam magnificéntiam
collaudámus, quem inter natos mulíerum honóre præcípuo
consecrásti.*

*Qui cum nascéndo multa gáudia præstitísset, et nondum éditus
exsultásset ad humánæ salútis advéntum, ipse solus ómnium
prophetárum Agnum redemptiónis osténdit.*

*Sed et sanctificándis étiam aquæ fluéntis ipsum baptísmatis lavit
auctórem, et méruit fuso sángine suprémum illi testimónium
exhibére. »*

*« Nous chantons les merveilles que tu as accomplies pour le plus
grand des enfants des hommes, Jean Baptiste, le Précurseur.
Avant même de naître, il tressaillit d'allégresse à l'approche du
Sauveur. En venant au monde, il apportait une grande joie.
Il fut, de tous les prophètes, celui qui désigna le Messie, l'Agneau
de Dieu.*

*Dans les eaux qui devaient en être sanctifiées, il baptisa l'auteur
du baptême. Enfin il rendit au Christ le plus beau témoignage, le
témoignage du martyr. »⁶*

*« Qui miris signásti mystériis novum in Iordáne lavácrum,
ut, per vocem de cælo delápsam,
habitáre Verbum tuum inter hómínes crederétur ;
et, per Spíritum in colúmbæ spécie descendéntem,
Christus Servus tuus óleo perúngi lætítiæ
ac mitti ad evangelizándum paupéribus noscerétur. »*

*« Aujourd'hui, sur les eaux du Jourdain, tu veux inaugurer le
baptême nouveau.*

*Une voix descend du ciel pour attester que ta Parole habite chez
les hommes.*

*Et l'Esprit, manifesté sous l'aspect d'une colombe, consacre ton
Serviteur Jésus,
pour qu'il aille annoncer aux pauvres la bonne nouvelle. »⁷*

⁶ Préface de saint Jean Baptiste (De missione Præcursoris).

⁷ Préface du Baptême du Christ (De Baptismate Domini).